

HISTOIRE
DES
CORPORATIONS
RELIGIEUSES

10439. —IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CH. LAHURE
Rue de Fleurus, 9, à Paris

HISTOIRE
DES
CORPORATIONS
RELIGIEUSES

PAR
A. DE ROLLAND



PARIS
DÉCEMBRE-ALONNIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR
20, RUE SUGER, 20
PRÈS DE LA PLACE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS

—
1869

À
AU DOCTEUR

A. GUÉPIN,

DE NANTES

Cher Maître,

Permettez-moi de vous dédier ce livre. Ce n'est pas seulement à l'énergique combattant de 1830, au Commissaire général de la République dans les départements de l'Ouest en 1848, au chef vénéré de la démocratie nantaise que je l'offre, mais surtout au philosophe, au libre penseur, à l'auteur de la *Philosophie du dix-neuvième siècle*.

Je n'ai point oublié ces belles et grandes leçons que, sous forme de causerie intime, vous nous donniez à la loge Mars et les Arts, lorsque j'habitais Nantes. Aussi, avant de commencer cet ouvrage, j'ai cherché tout d'abord à m'inspirer de ce souvenir, à ne juger l'histoire

À

épouvantable des corporations religieuses qu'au point de vue du progrès incessant de l'activité humaine, prenant pour base et pour guides ces grands principes de liberté, d'égalité et de fraternité qui sauveront le monde.

Certes il m'était facile d'évoquer les scandales et les crimes de grand nombre de ces institutions et de les exposer dans toute leur abominable hideur; rien n'eût été plus propre à inspirer le dégoût et la haine. Je ne l'ai pas voulu, me contentant de rapidement énumérer les atrocités de l'inquisition et les hauts faits des Jésuites, dans l'intérêt absolu de la vérité.

Au surplus, le passé est bien mort; notre grande Révolution en a fait justice, et si, de nos jours, le cléricalisme semble avoir reconquis sa splendeur et sa force insolente, ce n'est plus là qu'une transition, nécessaire peut-être, pour nous amener pacifiquement, par la seule influence de la raison, à l'indépendance de la conscience humaine, à la cessation du pouvoir spirituel, à la séparation radicale de l'Église et de l'État.

Sans doute la double réaction politique et religieuse qui a suivi l'éclair de 1848 est, à tous les points de vue, profondément déplorable. Mais, pendant cette nuit de vingt années, l'esprit impérissable de la nation s'est concentré en